Mercredi 26 octobre 2022 - N°147

lagazette-ladefense.fr

La Gazette de la Défense

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

HAUTS-DE-SEINE
La fronde des lycéens se répand dans le département

FAITS DIVERS P10

Hôpital de Nanterre : une nouvelle vie à plus de 200 millions d'euros

DOSSIER P2

La Ville lance les travaux du Cash (Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers) qui accueillera, d'ici 2027, de nouveaux services et des rénovations d'ampleurs.

ACTU P8

ILLUSTRATION / DAVID MENDREY / UNSPLASH

HAUTS-DE-SEINE
Que faire dans le département pour Halloween ?

LA DEFENSE
Un nouveau food court ouvre au CNIT 5

NANTERRE
La Ville lance un appel à projets pour sa bourse de la transition écologique 7

NANTERRE
Une magistrate meurt en pleine audience 10

RUGBY
Le Racing 92 s'offre le champion de France 12

HAUTS-DE-SEINE
Prix Chorus 2023 : le Département recherche ses nouveaux talents 14

ACTU P4

HAUTS-DE-SEINE
Le conseil départemental déménage à Courbevoie

ILLUSTRATION / MOONIK

ACTU P6

SAINT-CLOUD
Pendant les vacances, la Ville se modernise !

ILLUSTRATION / MARKUS SPISKE / UNSPLASH

ACTU P7

GARCHES
Un atelier de la Fresque du climat proposé aux habitants

ILLUSTRATION / NORBERT STAUDT / UNSPLASH

ACTU P8

SURESNES
La Ville va donner un coup de neuf au cimetière

de la Défense

Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Faites appel à nous !

pub@lagazette-ladefense.fr

NANTERRE

Hôpital de Nanterre : une nouvelle vie à plus de 200 millions d'euros

La Ville lance les travaux du Cash (Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers) qui accueillera, d'ici à 2027, de nouveaux services suite à des rénovations d'ampleurs.

Maxime Moerland

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Le nouveau « *pôle santé mentale* » accueillera des patients de tout le nord des Hauts-de-Seine.

C'est une restructuration d'ampleur que s'apprête à connaître le Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers (Cash) de Nanterre, également appelé Hôpital Max Fourestier. Depuis 2018, la direction planche sur son futur et a enfin obtenu, pendant l'été, le feu vert de l'Agence Régionale de Santé (ARS) d'Île-de-France.

En effet, la question du financement de ce vaste projet a longtemps été en suspens. On connaît désormais le coût de l'addition : pas moins de 203 millions d'euros seront nécessaires pour la mise en œuvre de la transformation profonde du Cash, qui devrait se terminer d'ici à 2027 après de longs travaux.

Si cette réorganisation permettra, en premier lieu, la rénovation de lieux déjà existants, elle est surtout l'occasion de construire deux nouveaux bâtiments. Le premier d'entre eux fera office d'entrée principale de l'hôpital, sur le côté ouest le long d'une nouvelle voie, en prévision de l'arrivée du tramway T1, et derrière l'historique bâtiment Hermant. Il abritera les nouvelles urgences, un grand hall d'accueil, ainsi que l'essentiel des services comme l'imagerie médicale, la pharmacie, la cardiologie, les soins intensifs, l'obstétrique ou encore le laboratoire. 199 lits sont prévus au total, contre 174 aujourd'hui.

Le second bâtiment à sortir de terre sera, lui, dédié aux soins psychiatriques. Ce « *pôle santé mentale* » accueillera en effet les patients de tout le nord des Hauts-de-Seine : ceux de l'hôpital Roger Prévot de Moiselles (Val d'Oise), et ceux de l'hôpital de Nanterre, avec un total de 197 lits. En parallèle, le Cash a ouvert, le 5 octobre dernier, un tout nouveau service de psycho-neuro-gériatrie, spécialisé dans les troubles cognitifs des personnes âgées. Le service pneumologie fera quant à lui son retour au début de l'année 2023 avec 18 nouveaux lits.

Deux nouveaux bâtiments

La directrice du Cash, Luce Legendre, a tenu à souligner dans le magazine municipal « *l'action prépondérante du maire de Nanterre, président du conseil d'administration de l'hôpital, qui a pesé de tout son poids, son énergie et son engagement pour que le nouvel hôpital propose une offre de qualité, des urgences au futur bâtiment de psychiatrie. Ce sont les liens très forts tissés depuis longtemps entre l'hôpital, les centres de santé municipaux et la médecine libérale qui ont permis à l'hôpital de Nanterre, un temps menacé de fermeture, de se projeter dans l'avenir* ».

Afin de financer la rénovation, 40 % des 17 hectares du site ont été vendus.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Cette restructuration s'accompagne également de la démolition de bâtiments existants. En effet, afin de financer la rénovation, 40 % des 17 hectares du site ont été vendus. Ainsi, une vaste parcelle comprenant lune partie des bâtiments historiques a été cédée pour donner vie à un vaste projet de rénovation urbaine, piloté par le groupement « *Nanterre partagée* ».

Construction de logements

Ce dernier, composé des entreprises Crédit agricole Immobilier promotion, Icade promotion et Novaxia R, a été sélectionné dans le cadre du deuxième appel à projets *Inventons la métropole du Grand Paris*, en juin 2019. Il prévoit avant tout la construction de logements et de deux espaces verts, sous la forme d'un cloître et d'un jardin japonais. Le projet verra aussi naître un espace de détente baptisé « *La Flânerie* ». Installé dans le bâtiment central historique réhabilité, ce lieu convivial proposera des activités de restauration, de brocante et de découverte artistique reposant sur les principes de l'économie sociale et solidaire (ESS). L'opérateur spécialiste des espaces de déambulation conviviale, Passage Enchanté, officiera en tant qu'investisseur et exploitant de la Flânerie.

Une crèche et une école bilingue Montessori, ainsi que de nouvelles voies, aménagées par la SPLNA-SEMNA, vont également voir le jour. Des aménagements qui devraient permettre « *d'ouvrir* » l'hôpital sur son quartier en « *permettant sa traversée* », de « *diversifier l'offre de logement sur le Petit-Nanterre* » et le « *développement d'activités commerciales* », souligne la ville de Nanterre dans un communiqué.

Une réunion publique s'est d'ailleurs déroulée le 21 octobre dernier, dans la salle polyvalente de la Maison de l'enfance, dans le cadre de la concertation de la mise en comptabilité du plan local d'urbanisme du secteur du Cash. L'approbation de son bilan devrait d'ailleurs avoir lieu le 14 décembre prochain, en Conseil de Territoire. Avant cela, une visite commentée du projet sera organisée en présence de l'équipe du Cash et celle de Nanterre partagée, le 29 octobre, à 10 h 30.

En quatre ans, le projet a donc bel et bien avancé. Il reste cependant un élément indispensable à déterminer : la désignation de l'architecte. En effet, un concours vient tout juste d'être lancé afin de trouver la personne à même de réaliser le projet. Les esquisses des deux futurs bâtiments du Cash seront présentées à la direction au mois de février 2023, tandis que le lauréat ne sera annoncé qu'au mois de mai prochain.

Le concours d'architecte est lancé

Quel que soit le vainqueur du concours, il se retrouvera face à une sacrée problématique : respecter les programmes techniques élaborés par les professionnels de santé sur une surface plus petite que l'actuelle. En effet, la vente de 40 % de la superficie de l'actuel hôpital, bien qu'essentielle à la rénovation du site, devrait causer des maux de tête au futur architecte. Les premiers coups de pioche devraient être donnés au début de l'année 2024, tandis que la fin des travaux est espérée pour l'année 2027.

Une nouvelle Maison de santé dans le square Lebon

Décidément, le secteur de la santé semble être au cœur des préoccupations à Nanterre. En parallèle de la transformation de l'hôpital, la Ville a annoncé la construction d'une nouvelle Maison de santé au sein du square Lebon, en lieu et place du centre municipal de santé Maurice Thorez.

« *Celui-ci sera à terme démoli, ce qui permettra l'extension du parc des Anciennes-Mairies* », précise la Municipalité dans le magazine municipal. Le chantier, qui a pris du retard pour prolonger les études préalables indispensables, devrait démarrer à la fin de l'année, pour une livraison début 2025.

Nous ouvrons la voie aux idées neuves.

EUROVIA

VINCI

Eurovia Ile-de-France
Agence de Montesson

48, avenue Gabriel Péri
78360 Montesson
Tél. 01 30 15 26 26
www.eurovia.fr

HAUTS-DE-SEINE

Le conseil départemental déménage à Courbevoie

Georges Siffredi souhaite réunir tous les agents du Département dans le même immeuble d'ici à 2032. Pour ce faire, le conseil des Hauts-de-Seine va déménager au Pôle Léonard de Vinci. Cela faisait seulement quatre ans qu'il était installé derrière la Paris La Défense Arena.

Les Échos l'annonçaient en mai 2022 : les Hauts-de-Seine parlaient de regrouper leurs services en un seul bâtiment, d'ici à 2032. Une décision qu'avait prise Georges Siffredi, président du Département, lors d'une séance publique de la collectivité, début avril 2022.

Depuis mars 2018, le conseil départemental des Hauts-de-Seine s'était installé derrière La Paris La Défense Arena, à Nanterre. La collectivité avait acheté, en 2013, ces 31 000 mètres carrés de bureaux flambant neufs, à deux pas de La Défense. Une opération à 200 millions d'euros. Problème, cet espace accueille aujourd'hui 1 462 agents, sur les 2 300 qu'emploie le Département. Les autres sont installés dans cinq bâtiments différents situés autour du quartier d'affaires de La Défense.

Une chose est sûre : la ville de Nanterre et le conseil des Hauts-de-Seine, c'est une longue histoire ! Le siège historique du Département, avant celui de La Paris La Défense Arena, s'y trouvait déjà. Il était installé rue Soufflot, dans un immeuble inauguré en 1987 par Jacques Chirac, à l'époque Premier ministre de la France. Il s'agissait d'un bâtiment de 42 000 mètres carrés construit entre 1981 et 1985, pour la modique somme de 386 millions de francs (soit 60 millions d'euros). À l'époque, seuls 1 500 agents départementaux travaillaient sur place. « *À terme, nous envisageons de regrouper tout le monde au pôle Léonard de Vinci* », a expliqué Georges Siffredi, le 8 avril 2022, lors d'une séance plénière du Département.

Ce premier déménagement, effectué il y a quatre ans, aura en tout cas permis au Département de réaliser des économies « *significatives* », selon la Cour Régionale des Comptes. Dans son rapport sur les exercices de 2013 à 2020, on découvre que le conseil des Hauts-de-Seine a économisé, pour son budget de fonctionnement, environ 4,5 millions d'euros en 2020.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Depuis mars 2018, le conseil départemental des Hauts-de-Seine s'était installé derrière La Paris La Défense Arena.

Qu'en sera-t-il de ce nouveau déménagement ? Difficile pour l'instant de le dire.

Pourquoi le Département a-t-il opté pour un déménagement au sein du Pôle Léonard de Vinci, aussi connu sous le nom de « *fac Pasqua* » ? Tout simplement parce qu'il est propriétaire de plusieurs bâtiments de cet établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général. En effet, le pôle universitaire a été créé en 1995, à l'initiative du conseil général des Hauts-de-Seine, alors dirigé par Charles Pasqua. Si aujourd'hui, le pôle est géré par l'Association Léonard de Vinci (ALDV) et ne touche plus de subventions de la part du Département, ce dernier reste propriétaire de quatre des bâtiments qui le composent. C'est là que va se trouver, d'ici à 2032, le nouveau siège du conseil des Hauts-de-Seine. La « *fac Pasqua* », quant à elle, déménagera en 2025… à Nanterre. L'établissement devrait s'installer dans les locaux rénovés de l'Ancienne École d'Architecture, allée Le Corbusier.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Le Département est propriétaire de plusieurs bâtiments du Pôle Léonard de Vinci.

Nanterre et le Département : une longue histoire

Les locaux seront également neufs pour les agents du Département, qui prévoit de détruire les bâtiments du Pôle Léonard de Vinci pour y construire deux tours. La première accueillera tous les agents du Département, ainsi que les bureaux de Paris La Défense (PLD), de l'aménageur Citallios et de l'office Hauts-de-Seine Habitat. Quant à la seconde, les Hauts-de-Seine prévoient de la vendre.

En attendant la réalisation de ce vaste projet de regroupement, en 2032, Georges Siffredi prévoit déjà des changements pour ses équipes. À La Paris La Défense Arena, quelques bureaux libres seront attribués à des agents du département. 1 200 salariés seront installés dans l'immeuble So Work, à La Défense, un groupe jusqu'ici réparti entre deux immeubles de Nanterre : l'Extension et Salvador.

Nanterre perdra peut-être son lien privilégié avec le Département, mais elle gagnera l'attractivité d'un nouveau Pôle universitaire. Cette année, selon *devinci.fr*, le pôle accueille : 4 écoles (EMLV, ESILV, IIM, ILV) et leurs 9 500 étudiants, 12 000 diplômés, 700 apprenants (à l'ILV), 300 permanents « *dont 180 enseignants* », 12 000 étudiants en alternance et 4 groupes de recherche au sein du De Vinci Research Center (DVRC).

Pour l'instant, si ni la Ville de Nanterre, ni la Ville de Courbevoie n'ont officiellement annoncé le déménagement, Puteaux a publié un article sur son site internet. La Municipalité a ainsi rappelé que, durant le mois de juillet 2022, « *les élus du Département ont approuvé l'acquisition pour 85 M€ de SoWork* ». De quoi faire un premier pas vers le futur grand regroupement.

Clotilde Boudet

En bref

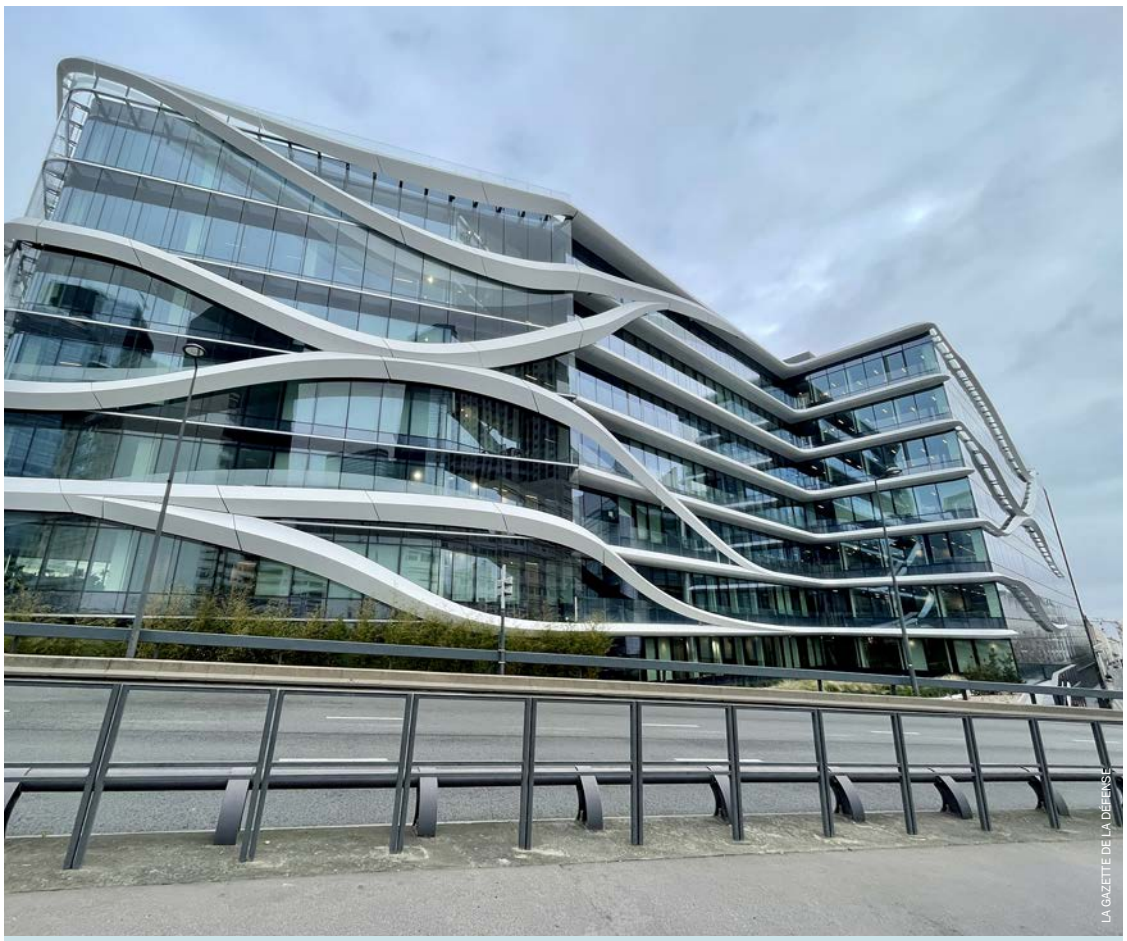
HAUTS-DE-SEINE

Un robot pour inspecter les canalisations d'eau

Le robot « PipeDiver », du groupe Xylem s'est baladé dans les canalisations de l'usine de production d'eau potable du Mont-Valérien. Pour quoi faire ? Repérer d'éventuelles fuites ou des signes d'usure.

« *PipeDiver* » (littéralement, « *plongeur de tuyaux* »), est un robot appartenant au groupe Xylem. C'est à lui qu'ont fait appel le syndicat des eaux Sénéo, et son délégataire Suez, pour inspecter les canalisations de l'usine de production d'eau potable du Mont-Valérien. Selon *Le Parisien*, le robot a parcouru, en plusieurs jours, 4,3 km de canalisations.

Le 12 octobre dernier, pour les derniers 1,5 km, entre la station de pompage de l'eau dans la Seine, à Suresnes, et le Mont-Valérien, le robot a eu besoin d'1 h 10. Cette mission a permis de vérifier l'état d'usure de conduits alimentant quelque 600 000 habitants (répartis sur dix villes du territoire Paris Ouest La Défense), mais aussi tous les usagers de La Défense, la zone de la Boucle Nord de Seine et le port autonome de Gennevilliers.



En image

LA DEFENSE

L'immeuble Lattitude primé à un concours européen

Une récompense de plus pour la Défense ! L'immeuble Lattitude, situé à Courbevoie et occupé par l'institut de sondage Sopra Steria, a été primé lors des ULI Europe Awards for Excellence. Une distinction qui récompense son ancrage dans le quartier, mais aussi ses efforts en terme de développement durable. En effet, ce site récemment remis à neuf fait partie des 15 % d'immeubles de bureaux consommant le moins d'énergie au mètre carré en France. Un autre édifice français a d'ailleurs été récompensé : la Maison de l'Économie Créative et de la Culture (MECA) à Bordeaux.

En bref

LA DEFENSE

Un nouveau food court ouvre au CNIT

Ce nouvel espace, ouvert 7 jours sur 7, propose une large offre de street food réunie sur une seule et même carte.

Sushi, kebab ou burger ? Avec Suprem Food Court, le nouvel espace de restauration du CNIT, plus besoin de choisir ! Accessible par la place Carpeaux et le parvis de la Défense, ce nouveau lieu regroupe de nombreuses offres de street food sur la même carte.

Accessible par la place Carpeaux et le parvis de la Défense

Ce food court est entièrement dédié à la vente à emporter. Ainsi, pas de places assises au sein du lieu, mais plusieurs bornes de commande et des espaces pour patienter.

Une application permet également de commander en amont, et de récupérer votre repas en « *click and collect* ». Suprem Food Court est ouvert 7 jours sur 7, de 10 h à 20 h 30 du lundi au samedi, et de 10 h à 20 h le dimanche.

La Gazette de la Défense

Offrez une meilleure visibilité à votre marque

DÉCOUVREZ NOS PAGES
ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-ladefense.fr
La Gazette de la Défense 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville

de la Défense

SAINT-CLOUD

Pendant les vacances, la Ville se modernise !

Pendant les vacances scolaires, la Ville de Saint-Cloud a prévu de nombreuses rénovations. Crèches, voiries, équipements sportifs et culturels… La commune continue de s'embellir et de se moderniser.

Les vacances de la Toussaint ont commencé dans toute la France, vendredi 21 octobre. La Mairie de Saint-Cloud a décidé de mettre cette période de congés à profit. De nombreux travaux sont donc prévus dans les crèches, les écoles, les équipements sportifs et culturels, mais aussi sur la voirie de la Ville. De quoi embellir la ville et offrir aux Clodoaldiens « *un cadre de vie toujours plus moderne et confortable* ».

La Ville a déjà repris une partie de la chaussée, rue Jacoulet, dès le lundi 24 octobre. Par ailleurs, entre le 24 octobre et le 04 novembre, 3 colonnes enterrées « *pour les déchets d'ordures ménagères, les emballages et le verre* » vont être installées face au 33, rue d'Orléans. La Municipalité prévient donc que le centre-ville est fermé à la circulation des poids-lourds, pendant toute la durée des vacances scolaires. Son accès s'effectue uniquement par la rue Gaston Latouche. Pour les véhicules légers, l'accès se fait aussi par la rue de Nogent, « *dont le sens de circulation est inversé pour déboucher sur la rue Royale* ».

Annoncés sur le site internet de Saint-Cloud, ces travaux s'intègrent à un calendrier plus vaste de transformations. La Municipalité rappelait ainsi, à la mi-octobre, les travaux déjà effectués cet été. En août 2022, dans le quartier Centre/Village, 60 000 euros ont été investis dans la réhabilitation de la crèche municipale Les Petits Pas. Autres travaux effectués cet été dans le quartier : la création de nouveaux sanitaires dans l'école élémentaire du Centre, et le rafraîchissement de l'électricité et de la peinture du parking Desfossez.

Jean-Jacques Veillerot, conseiller municipal délégué aux Bâtiments communaux, à l'hygiène et à la sécurité, affirme que « *la Ville a depuis trois ans orienté son programme de réfection des écoles vers la rénovation ou la création de sanitaires et l'installation de stores. Toutes les écoles seront équipées d'ici deux ans* ». Des rénovations tournées vers « *le bien-être des élèves* », et qui prennent en compte le changement climatique.

Du côté du quartier Montretout/Coutureau, le réseau d'eau potable de la rue de la Porte Jaune a été modernisé. 20 000 euros ont été alloués pour le passage au LED de l'éclairage du tennis Tennerolles. L'école élémentaire Montretout a reçu des stores et les extérieurs de la maternelle ont été repensés.

Côté voirie, l'adjointe au maire déléguée à la Voirie, à la propreté et à la mobilité, Capucine du Sartel, est fière d'annoncer : « *Les zones 30 se généralisent dans la ville et c'est bien ! Il est important de développer les mobilités douces et que tous, voitures, deux-roues, piétons, nous cohabitions sereinement grâce au respect du code de la route.* » Parmi les nouvelles zones 30, on trouve les rues Gaston-Rollin, Joseph-Lambert, Laval, Lelégard (entre Pasteur et Laval), du Commandant-de-Lareinty, Edeline et Maurice-Ravel. Quant aux rues Laval, Lelégard et Edeline, elles sont devenues des doubles sens cyclables.

La Ville met la main à la pâte (et au porte-feuille) et le conseil départemental aussi ! Il a en effet réaménagé une partie du trottoir du boulevard du Général-de-Gaulle. Côté bâtiments scolaires, le patio de l'école maternelle Pasteur est désormais équipé de stores de protection solaire, « *pour lutter plus efficacement contre les épisodes de canicule* ».

ILLUSTRATION / MOONIK

La Mairie profite des vacances de la Toussaint pour faire installer 3 colonnes enterrées destinées aux déchets,rue d'Orléans.

Dans le quartier Coteaux/Bords-de-Seine, c'est le « *confort énergétique* » qui a été au cœur des rénovations effectuées. De nombreuses conduites de gaz ont ainsi été remplacées par GRDF. L'école élémentaire et la maternelle des Coteaux (45, avenue Bernard Palissy), ont également fait l'objet de rénovations. Enfin, dans le quartier Hippodrome/Fouilleuse et Val d'Or, le conseil départemental a refait une partie des chaussées du boulevard de la République. La Mairie, elle, a fait faire des travaux au square Guinard, dans le groupe scolaire du Val d'Or. Façades, étanchéité, sanitaires et chauffage ont été améliorés.

L'année 2022 voit donc éclore une nouvelle ville de Saint-Cloud, tournée vers l'avenir, sensible aux problématiques liées aux climat et au bien-vivre de ses habitants.

Clotilde Boudet

Le saviez-vous ?

Un obus de 250 kg a été trouvé dans les Hauts-de-Seine

Et la découverte a eu lieu… le 18 octobre dernier ! Sur son site internet, la Ville de Courbevoie annonçait sobrement : « *La gare de Bécon-Les-Bruyères est fermée jusqu'à nouvel ordre suite à la découverte d'un obus de la Seconde Guerre Mondiale* ». Même type de déclaration sur le compte Twitter de la ligne L, à 15 h 46 : « *Le trafic est interrompu entre Paris Saint-Lazare et La Défense. Reprise estimée à 19 h. Motif : découverte d'une bombe de la Seconde Guerre Mondiale dans le secteur de Bécon-Les-Bruyères.* » Pour faire face à cette situation inhabituelle, c'est un impressionnant périmètre de sécurité qui a été dressé entre les villes de Bois-Colombes et Courbevoie. Vers midi, rapporte *Le Parisien*, les ouvriers d'un chantier situé rue Raoul-Nordling sont tombés nez à nez avec un obus de 250 kilos… dont 125 kilos d'explosifs. Un beau bébé sûrement tombé là lors des bombardements massifs dont ont été victimes les Hauts-de-Seine lors de la Libération, en 1945. À l'époque, les nombreuses usines et les dépôts installés dans le département étaient une cible privilégiée pour les Allemands.

Cette découverte inopportune a tout de même nécessité l'évacuation de quelque 1 200 personnes entre le parc de Bruyère, le parc de Bécon et la gare de Bécon-les-Bruyères. Ainsi, environ 600 employés de la société Citizen, tous les habitants de l'avenue Michel-Ricard et 250 techniciens de maintenance d'un centre SNCF ont dû quitter les lieux. Même déménagement en urgence pour les enfants de la crèche Coquelicot et de l'école des Vignes, situés juste de l'autre côté de la gare de Bécon-Les-Bruyères. Le quartier vidé de ses occupants, les techniciens du labo de la préfecture de police de Paris et du service de déminage ont pu faire leur travail. Objectif : neutraliser cet engin explosif datant de la Seconde Guerre Mondiale sans le faire exploser. Pari gagné pour cette fois-ci aussi ! Rappelons qu'en août 2021, deux obus du même type avaient été découverts, à dix jours d'intervalle, entre Asnières et Gennevilliers. Une découverte qui avait également été faite sur un chantier de construction, à l'angle de la rue des Cabœufs.

La Gazette de la Défense

offrez une meilleure visibilité à votre marque

de la Défense

DÉCOUVREZ NOS PAGES
ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-ladefense.fr
La Gazette de la Défense
9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

GARCHES

Un atelier de la Fresque du climat proposé aux habitants

Ces formations de trois heures présentent les causes et les conséquences du réchauffement climatique de manière ludique.

ILLUSTRATION / MARKUS SPISKE / UNSPLASH

Ces formationsprésentent les causes et conséquences du réchauffement climatique de façon coopérative et ludique.

Dans le cadre de son Plan Action pour le Climat et la Transition Énergétique (PACTE), la ville de Garches offre à ses administrés un atelier de la Fresque du climat. Ces formations, d'une durée de trois heures, relèvent le pari de présenter les causes et conséquences du réchauffement climatique de façon coopérative et ludique, grâce à un animateur qualifié.

Trois dates peuvent d'ores et déjà être réservées : le mardi 8 novembre, de 18h30 à 21h30, pour les adultes, puis le samedi 19 novembre, de 9h à 12h, et le samedi 10 décembre, de 9h à 12h, pour les adultes et les juniors.

« *Tout particulièrement engagée en faveur de l'environnement au travers des nombreuses actions menées comme par exemple les sensibilisations à destination des Garchois, les travaux de rénovation entrepris et les mesures mises en œuvre en Mairie, la Municipalité a souhaité aller plus loin en vous proposant des actions concrètes et accessibles destinées à préserver l'environnement et à limiter votre empreinte écologique* », explique la Municipalité dans un communiqué.

En bref

GARCHES

Une concertation pour réaménager le centre-ville

Le centre-ville de Garches va être réaménagé. L'objectif est esthétique, mais pas seulement. Pour inclure les habitants dans cette requalification, la Ville les invite à venir débattre du projet lors d'une réunion publique.

Le centre-ville de Garches va faire peau neuve ! L'occasion, pour la Ville, de repenser la mobilité en fluidifiant la circulation et en favorisant l'accessibilité et le stationnement. Les travaux, de grande ampleur, permettront aussi de « *soutenir l'activité commerciale* » en rendant le quartier plus attractif, notamment grâce à un lifting esthétique et environnemental.

Au programme : embellir le centre-ville, mais aussi « *réaménager et végétaliser les places et espaces publics pour en faire des lieux pour tous* ». La Municipalité de Garches compte sur les habitants pour participer au projet. Une démarche de concertation aura donc lieu avant la phase de travaux. Elle a été engagée par la Ville, avec le concours de Grand Paris Aménagement. Pour participer, rendez-vous à la première réunion publique du projet, le mercredi 16 novembre à 20h, au Centre Culturel Sidney Bechet.

NANTERRE

La Ville lance un appel à projets pour sa bourse de la transition écologique

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 31 décembre 2022.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

La « *Bourse de la transition écologique* » est attribuée pour des projets qui œuvrent en faveur des problématiques locales.

La municipalité de Nanterre a annoncé, le lundi 17 octobre dernier, le lancement de son deuxième appel à candidatures visant à subventionner des projets en faveur de la transition écologique. Ouverte aux entreprises, associations, fondations, coopératives, la « *Bourse de la transition écologique* » est attribuée à des projets qui œuvrent en faveur des problématiques locales.

100 000 euros sont versés chaque année sous forme de subvention pour financer, à hauteur de 60 % maximum, des solutions innovantes vouées à limiter notre impact sur l'environnement. Le dépôt des candidatures est ouvert jusqu'au 31 décembre, avant la sélection des lauréats au printemps, puis le versement des subventions à l'automne 2023.

Les lauréats annoncés au printemps

En 2021, ont ainsi été financées la plantation d'une mini-forêt, une biscuiterie artisanale pour valoriser les restes de brassage de bière, ou encore une sensibilisation à la prévention des déchets.

HAUTS-DE-SEINE

Que faire dans le département pour Halloween ?

La fête d'Halloween approche à grands pas ! Si vous et vos enfants prévoyez d'enfiler vos plus beaux déguisements ce week-end, voici quelques évènements prévus dans le département, où vous pourrez les arborer…

ILLUSTRATION / DAVID MENIDREY / UNSPLASH

Les 26 et 28 octobre, le Naturoscope de Puteaux organise des ateliers de « *découpe de citrouilles* ».

Lundi prochain, c'est Halloween. Samedi 29 et dimanche 30 octobre, plusieurs villes du département ont prévu des animations. Jeu de piste, distribution de bonbons, projections de films d'horreur… Mettez vos plus beaux déguisements et préparez-vous à sursauter !

À **Rueil-Malmaison**, on vous en parlait dans l'édition de la semaine dernière, un jeu de piste est organisé dans le centre-ville. « *À la chasse aux sorcières* » est à télécharger directement sur votre smartphone ou tablette, pour la modique somme de 5 euros.

À **Suresnes**, les monstres de la Seine se donnent rendez-vous au musée d'Histoire Urbaine et Sociale de la ville (MUS). Petits et grands sont attendus déguisés, le mercredi 27 octobre et le dimanche 31 octobre. Une expérience effrayante… et gratuite !

À **Nanterre**, quoi de mieux qu'une salle obscure pour se faire peur ? Le cinéma des Lumières prévoit pour le jour J, donc le lundi 31 octobre, une soirée spéciale Hideo Nakata. Au programme, à partir de 20 h 30, deux films du génie japonais de l'horreur, « *Ring* » et « *Dark Water* ». Pour l'occasion, un tarif spécial sera mis en place : 9 euros pour les deux films !

Puteaux voit les choses en grand

À **Puteaux**, les animations ont débuté dès le 18 octobre ! Les 26 et 28 octobres, le Naturoscope organise des ateliers de « *découpe de citrouilles* ». Il y a deux ateliers par jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h. Pour les plus courageux, une soirée est prévue le vendredi, au Cimetière Ancien… (inscriptions jusqu'au 27 octobre, midi, au 01 46 92 94 33). Pour les plus jeunes, une autre soirée, spéciale « *El dia de los muertos* », se tiendra le samedi au Palais de la Médiathèque. Quant au jour J, le lundi 31 octobre, la Ville de Puteaux vous invite au cinéma Le Central ! Une conférence sur le maquillage et les effets spéciaux sera suivie par des démonstrations, la projection du dessin-animé « *Coco* », à 18 h 05, et une soirée autour du film « *Freddy, les griffes de la nuit* », dès 20 h.

À **Courbevoie**, les sueurs froides sont à vivre… à la piscine municipale. La Ville vous propose une nouvelle séance de ciné-piscine, avec la projection du film « *47 meters down* ». Une expérience effrayante interdite au moins de 12 ans. Rendez-vous à 19 h 30. Tarif préférentiel pour les Courbevoisiens, à 10 euros ; pour les autres, ce sera 15 euros.

À **Vaucresson**, c'est une chasse aux bonbons et friandises qui est prévue pour les enfants ! Le lundi 31 octobre, certains commerçants de la ville accueilleront comme il se doit les enfants « *déguisés et accompagnés* », précise la Municipalité sur son site internet. Certaines boutiques offriront des animations, comme MerlinPinpin, où les bambins pourront se faire maquiller.

À **Levallois-Perret**, le festival d'Halloween a débuté le 24 octobre. Et ce week-end, c'est la 13e édition du Halloween Nature. Elle se déroulera du 29 au 30 octobre, à la Maison de la Pêche et de la Nature. Dans le cadre du festival, jusqu'à vendredi de 16 h 30 à 18 h, vous pouvez venir sculpter des citrouilles (réservations obligatoires en ligne). Même atelier à la fête d'Halloween Nature… et plein d'autres ! Balades contées, atelier maquillage, dégustations de friandises et soupe d'automne… Accès gratuit à la Fête dans le parc, au jardin du sorcier, au Musée Aquarium des Pirates et à la Chasse au trésor. Toute la programmation est à retrouver sur le site de l'évènement.

Alors, prêt à avoir peur et à promettre « *des bonbons ou un sort* » ?

Clotilde Boudet

HAUTS-DE-SEINE

Nanterre classée 11ème ville agréable à vivre sans voiture

Selon un classement du *Parisien*, la Ville se classe parmi les meilleures du territoire concernant les propositions d'alternatives à la voiture.

Dans son édition du 15 octobre, *Le Parisien* a dressé le classement des villes les plus agréables à vivre, sans avoir recours à la voiture. Et surprise : la ville de Nanterre s'installe aux portes du top 10, à la 11e place. Il s'agit de la seule ville des Hauts-de-Seine au sein des 96 communes de ce classement national, qui sacre Grenoble (Isère), devant Lyon, Paris, Bordeaux ou encore Lille.

Mais qu'est-ce qu'une « *ville agréable à vivre sans voiture* » ? Sur quels critères s'est basé *Le Parisien* ? Afin d'établir le classement, une moyenne a été attribuée à chaque commune, selon le nombre d'infrastructures cyclables et piétonnes, le nombre de supermarchés, les parts de trajets domicile-travail effectués à pied, à vélo, en transports en commun et en véhicule motorisé, et enfin selon la part de ménages avec au moins une voiture.

En plus de la bonne desserte de la ville en terme de transports en commun, le classement récompense les efforts de la Municipalité sur le développement des mobilités douces. En effet, depuis 2014, la Nanterre organise un samedi par mois un centre-ville sans voiture, pour permettre aux riverains d'effectuer leurs achats à pied ou de profiter des évènements organisés par la Municipalité en toute sécurité.

Le vélo n'est pas en reste à Nanterre, à l'image du plan adopté par la Municipalité au début de l'année 2022. Celui-ci fixe trois objectifs d'ici à 2030 : progresser dans le baromètre des villes cyclables françaises, aller au-delà des 60 % des rues avec un aménagement cyclable, et atteindre 8 % des déplacements faits à vélo. La qualité des services a également été renforcée, avec des bornes de réparation accessibles à tous dans différents lieux de la ville.

La ville de Nanterre s'est également engagée à participer à la mise en œuvre de la zone à faibles émissions (ZFE). Cette dernière vise à réduire les nuisances sonores, améliorer la qualité de vie et l'attractivité du territoire, et surtout réduire la pollution de l'air.

Il s'agit de la seule ville des Hauts-de-Seine au sein des 96 communes de ce classement national.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

SURESNES

La Ville va donner un coup de neuf au cimetière

Une « *procédure de reprise de concessions perpétuelles* » a démarré au cimetière Carnot de Suresnes, où une cinquantaine de tombes sont en état d'abandon.

Depuis ce mercredi 19 octobre, la Ville de Suresnes a entrepris une « *procédure de reprise de concessions perpétuelles* », d'une durée d'1 à 2 ans, dans son cimetière Carnot. À l'issue de celle-ci, la commune pourra restaurer et réattribuer un emplacement jugé « *en état d'abandon* ».

Cinquante d'entre-elles ont été dénombrées, lors de la constatation de l'état des concessions opérée par la Mairie. Pour faire l'objet d'une reprise, une tombe doit avoir plus de trente ans d'existence (ou 50 pour les concessions dîtes « *Mort pour la France* »), avoir eu une dernière inhumation il y a plus de dix ans, ou être à l'abandon.

Les sépultures concernées seront affichées à l'entrée du cimetière, et se verront apposer un panneau destiné à avertir les familles. Si cette dernière se manifeste, la procédure sera automatiquement arrêtée.

« *Le maire est garant de l'aspect général de décence du cimetière. Il doit aussi veiller à ce que des monuments endommagés ne menacent ni les visiteurs ni d'autres sépultures. Enfin il doit permettre à la commune de disposer de nouveaux terrains pour répondre aux besoins de la population dans les années à venir* », a ajouté la Mairie dans un communiqué.

La commune pourra restaurer et réattribuer un emplacement jugé « *en état d'abandon* ».

ILLUSTRATION / NORBERT STAUDT / UNSPLASH

Pour augmenter son pouvoir d’achat, il faut d’abord savoir qui est le moins cher.

Vérifiez qui est le moins cher à côté de chez vous sur l’appli Mon E.Leclerc

Scannez pour télécharger l’appli

E.Leclerc

DÉFENDRE TOUT
CE QUI COMPTE POUR VOUS.

GALEC – 26 Quai Marcel Boyer – 94200 Ivry-sur-Seine, 642 007 991 RCS Créteil.

HAUTS-DE-SEINE

La fronde des lycéens se répand dans le département

Le lycée Joliot-Curie de Nanterre n'est plus le seul établissement à être le théâtre de tensions. À Montrouge, Colombes ou Asnières, des élèves ont tenté de faire blocus. Une fronde qui s'est répandue dans toute la France.

« *Soutien aux élèves et professeurs du lycée Juliot-Curie. Utopistes, debout !* », pouvez-on lire le 18 octobre dernier sur une pancarte brandie par un élève du lycée Jacques-Monod, à Clamart (Hauts-de-Seine). Le mouvement contestataire, dont nous vous parlions dans notre précédente édition, né au lycée polyvalent Joliot-Curie de Nanterre, semble se répandre comme une trainée de poudre dans les lycées du département.

Un appel national au blocus

Comme l'explique *Le Parisien*, les violences qui ont fait suite au blocus mené par les jeunes Nanterriens, et à l'intervention des forces de l'ordre, se sont propagés le 18 octobre à d'autres établissements. Si les revendications ne sont pas les mêmes, le résultat, lui, est identique : les interpellations de lycéens altoséquanais se multiplient. Rappelez-vous, lors de la première journée d'affrontements à Nanterre, ce sont quatorze mineurs qui avaient passé la nuit au poste.

Il y a donc eu des tentatives de blocus, le 18 octobre dernier, au lycée Jacques-Monod de Clamart, mais aussi au lycée professionnel Claude-Chappe de Nanterre et dans d'autres établissements de Villeneuve-la-Garenne, Issy-les-Moulineaux, Colombes, Clamart… Des centaines d'élèves ont ainsi répondu présents à l'appel Intersyndical et national porté notamment par la CGT, l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), le Mouvement National Lycéen (MNL) ou encore la Voix Lycéenne (VL). Sur le site du Mouvement National Lycéen publiait en effet, le 13 octobre, un appel à la grève et au blocus. Parmi les revendications avancées on retrouve « *l'annulation de la réforme des lycées professionnels* » ou « *l'augmentation générale des salaires notamment celui des professeur-e-s* ». En plus de dénoncer, le mouvement se voulait en soutien aux lycéens de Juliot-Curie, aux raffineurs en grève et à Kai Terada. Un appel à la grève et au blocus qui insistait également sur la mobilisation des élèves « *face à la répression policière* » et « *pour un avenir climatique viable* ».

Des tensions jusqu'à la veille des vacances

Un appel qui, selon le MNL, aurait été suivi par une centaine d'établissements à travers toute la France. Selon *Le Figaro*, le ministère de l'Éducation affirme de son côté n'avoir recensé qu'une trentaine de blocages, mais « *une centaine d'incidents* » dans tout l'Hexagone. Les lycées parisiens de Voltaire (11e arrondissement), Montaigne (6e arrondissement), Hélène Boucher (20e arrondissement) ou Racine (8e arrondissement) étaient du mouvement. Tout comme le lycée Saint-Charles de Marseille, le lycée Balzac de Tours, le lycée Du Bellay à Angers, le lycée Berthelot à Toulouse ou encore le lycée Jean Perrin bloqué à Rezé, près de Nantes. Dans la seule ville de Mulhouse, selon le journal *L'Alsace*, ce sont 12 lycées qui ont été bloqués.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Les violences qui ont fait suite au blocus mené par les jeunes Nanterriens, et à l'intervention des forces de l'ordre, se sont propagés le 18 octobre à d'autres établissements des Hauts-de-Seine.

Du côté du corps enseignant, seuls 6,04 % d'entre eux ont participé à la grève nationale interprofessionnelle de ce 18 octobre, d'après le ministère.

Sauf que les blocus et affrontements ne se sont pas arrêtés à cette date. D'après *Le Parisien*, le jeudi 20 octobre, près du lycée Jean-Jaurès de Châtenay-Malabry, un feu de poubelles s'est propagé à une colonne de gaz, créant d'impressionnantes flammes « *de plus de 50 mètres de haut* ». Le lendemain, veille des vacances de la Toussaint, à Montrouge, des jeunes vêtus de noir ont fait face à des policiers « *surarmés* », raconte une habitante. Aux abords du « *tranquille* » lycée Maurice-Genevoix, pas de violences ou interpellations, mais on ne peut pas en dire autant de plusieurs autres villes des Hauts-de-Seine… Neuf jeunes ont été interpellés vendredi dernier à Asnières, quatre à Vanves, trois à Nanterre et deux à Antony.

Sur Twitter, la présidente de la Région Île-de-France Valérie Pécresse se dit « *extrêmement préoccupée par l'escalade des violences* » et appelle au retour « *du calme et de la sérénité* ». Face à ces évènements, le rectorat de Versailles a quant à lui mobilisé sur le terrain des équipes de son dispositif de prévention et de sécurisation (CAAEE).

NANTERRE

Une magistrate meurt en pleine audience

La magistrate Marie Truchet est décédée en pleine audience, le mardi 18 octobre. Âgée de 44 ans, elle aurait succombé à un malaise cardiaque.

CDFVFFG

Sur Twitter, le Barreau des Hauts-de-Seine s'est déclaré « *profondément affecté* » par ce décès brutal.

Le mardi 18 octobre, en fin de journée, Marie Truchet s'est soudainement effondrée alors qu'elle présidait l'audience de la 16e chambre, consacrée au jugement des comparutions immédiates. Les hommes de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP), sont arrivés rapidement sur place, mais ni eux ni les médecins du Samu appelés en renfort n'ont réussi à la réanimer, rapporte *Le Parisien*.

Le parquet de Nanterre indique qu'une enquête a été ouverte afin de déterminer les causes du décès de la magistrate. Elle a été confiée à la Direction territoriale de sécurité de proximité des Hauts-de-Seine (DTSP). Mais tout laisse à penser que la magistrate de 44 ans a succombé à un malaise cardiaque. Sur Twitter, le Barreau des Hauts-de-Seine s'est déclaré « *profondément affecté* » par ce décès brutal.

En bref

HAUTS-DE-SEINE

Une nouvelle mairie altoséquanaise victime de cyberattaque

À l'aube du week-end du 15 au 16 octobre, la mairie de Chaville a été victime de cyberattaque. Une opération revendiquée par les hackers du groupe russophone Cuba Ransomware.

Dans la nuit du vendredi 14 au samedi 15 octobre, la mairie de Chaville a été victime d'« *une cyberattaque organisée et de grande ampleur* », apprend-on sur le site de la Ville. Ce n'est pas la première commune à se faire ainsi pirater son système informatique. Dans les Hauts-de-Seine, Saint-Cloud a été victime d'une attaque similaire le 21 janvier 2022.

À l'origine de ces cyberattaques qui paralysent les services municipaux de la commune, un groupe de hackers russophones baptisé Cuba Ransomware. Ce dimanche, le 23 octobre, certains services étaient encore impactés. L'objectif des hackers est simple : demander une rançon à la Ville, en échange d'un retour à la normale de son système informatique et de l'accès à ses données.

EIFFAGE
GÉNIE CIVIL

eiffageforclimate.com

RUGBY

Le Racing 92 s'offre le champion de France

Il y avait obligation de victoire samedi 22 octobre, à la Paris La Défense Arena, pour les Ciel et Blanc.

Être à la 11e place du classement, quand on vise chaque année les phases finales, ça fait tâche. Le Racing 92, à l'image de l'Union Bordeaux-Bègles, fait partie des grosses écuries qui connaissent un début d'exercice assez compliqué. Et avant de recevoir le Montpellier Hérault Rugby, champion de France en titre, on pouvait même parler de danger, avec la zone de relégation qui se rapprochait.

Une réaction était donc impérative pour les hommes de Laurent Travers. La mission n'allait pas être des plus simples car Montpellier avait aussi besoin de se rassurer. Et c'est d'ailleurs Louis Carbonel, l'ouvreur du MHR, qui marque les premiers points de la partie au quart d'heure de jeu après un hors-jeu adverse (0-3). Cinq minutes après, c'est encore Montpellier qui inscrit le premier essai de la partie, par l'intermédiaire de Thomas Darmon (3-10). Pour le moment, les Racingmen se prennent les pieds dans leur tapis de l'Arena…

Heureusement, le MHR va commencer à baisser de régime dix minutes avant la fin de la première mi-temps. De nombreuses fautes effectuées vont conduire à un carton jaune... contre Simon-Pierre Chauvac à la 36e minute. Le Racing profite de la situation en marquant un essai, signé de la recrue Kitione Kamikamica, suivi sur la sirène par un autre essai de Francis Saili. À la pause, les Altoséquanais reprennent l'avantage.

Les Racingmen vont revenir à la seconde mi-temps avec les mêmes intentions, avec deux autres essais marqués dans les dix premières minutes par Donovan Taofifenua et Juan Imhoff : à la 50e, les locaux mènent tranquillement 32 à 10. Mais ça aurait presque été trop facile et il faut bien que le Racing 92 se fasse un peu peur. Notamment avec l'essai Montpelliérain de Ben Lam sur un renvoi.

La douche est très froide pour le Racing. Les Héraultais réalisent une belle remontada, digne d'un champion, pour revenir à quatre points du Racing à la 72e minute (35-31) avec deux essais de Thomas Darmon et Zach Mercer. Le talonneur du Racing, Camille Chat, écope par ailleurs d'un carton jaune. Mais une dernière pénalité de Finn Russell à la fin du match mettra fin au suspense. Le Racing parvient finalement à s'imposer 38 à 31. De quoi se donner un peu d'air au classement avant d'aller en Corrèze pour affronter Brive. L'occasion pour les Racingmen d'aller chercher, enfin, la victoire à l'extérieur qui leur fait défaut pour l'instant.

ILLUSTRATION / HELENE BRASSEUR

Francis Sailis a été l'un des marqueurs d'essai dans la victoire du Racing face au MHR.

BASKET

Une semaine inégale pour Nanterre

Un match de Coupe de France, un de Betclic Elite, deux résultats différents.

ILLUSTRATION / HELENE BRASSEUR

Pas de 100 % de victoires pour Nanterre cette semaine, qui était sur le front du championnat et de la Coupe de France.

Après sa victoire obtenue à domicile face à Roanne, le Nanterre 92 faisait une petite pause en Betclic Elite avant de débuter son parcours en Coupe de France. Il commençait mardi 18 octobre, à Orléans, face à une équipe récemment descendue en Pro B. Ce 32e de finale a largement été remporté par Nanterre, sur le score de 84 à 66. Keith Hornsby, recrue de l'effectif nanterrien cette saison, s'est particulièrement démarqué durant ce match, avec 27 points marqués. Nanterre verra donc les 16èmes de finale.

Mais après cette qualification, une rencontre de Betclic Elite était prévue le samedi 22 octobre, à Dijon. Là, c'est une courte défaite qu'a subi Nanterre,avec un score final de 79 à 71.

Une rencontre qui pourra laisser des regrets à l'équipe de Pascal Donnadieu qui menait à la pause (42-43), mais qui s'est trop laissé dépasser au retour des vestiaires (63-57 à la fin du 3e quart-temps). Il faudra rectifier ce faux-pas le 29 octobre, à domicile.

RUGBY

Suresnes passe de justesse le test albigeois

Le RC Suresnes avait un autre gros morceau à négocier samedi 22 octobre, à domicile.

Bourgoin, Dax, Albi : après avoir affronté les deux promus, Suresnes enchaîne les chocs dans ce début de saison ! Et c'est justement les Albigeois que les Altoséquanais recevaient ce samedi 22 octobre, au stade Jean-Moulin. Pas forcément facile de se remettre de la claque infligée par Dax le week-end d'avant face à une équipe qui joue les premiers rôles du championnat.

Si Albi mène 6 à 0 pendant les vingt premières minutes de la rencontre, le RCS équilibre les choses avec un premier essai de Louis-Mathieu Jazeix transformé par Goulwen Gueho (7-6). L'arrière va d'ailleurs s'offrir un essai personnel pour permettre aux locaux de mener 14 à 6 à la demi-heure de jeu. À la pause néanmoins, Suresnes ne mène plus que 14 à 12 avec deux nouvelles pénalités passées par le buteur albigeois, Théo Vidal.

Le premier essai de la rencontre est marqué par Suresnes et par Louis-Mathieu Jazeix à la 22e minute.

HELENE BRASSEUR

Un match qui va rester serré durant la seconde mi-temps. Tout va se jouer sur des pénalités. Les dix dernières minutes seront à fort suspense, avec seulement deux points d'écart entre les deux équipes. Albi met une forte pression sur le RC Suresnes qui parviendra à ne pas plier, et à s'imposer sur le score de 20 à 18.

Une victoire étriquée, mais une victoire quand même, face à une grosse écurie de Nationale. Voilà qui permet à Suresnes de réintégrer le Top 6 et de faire virtuellement partie des équipes qualifiées pour les phases finales. Même si, bien sûr, la saison est encore longue, cette position est assez confortable pour les hommes de David Auradou.

Mais attention car cette semaine, c'est encore un très gros rendez-vous qui attend les Suresnois : un déplacement chez Valence-Romans, très bien installé en tête du championnat, avec zéro défaite au compteur. Le dernier nul face à Bourgoin a peut-être installé un peu de doute dans la tête des futurs adversaires des joueurs du RCS, qui essaieront sans doute d'en profiter.

HOCKEY SUR GLACE

Les Coqs butent à nouveau en déplacement

L'équipe de Courbevoie se déplaçait à Reims le 22 octobre pour son troisième match de la saison.

Si les Coqs ont effectué un départ en fanfare à domicile pour leur saison de D2, ils ont depuis marqué le pas. En effet, après une défaite face aux Français Volants, les Courbevoisiens ont également perdu lors d'un deuxième déplacement consécutif, à Reims cette fois.

Pourtant, les Coqs seront les premiers à marquer, avec un but de Thomas Guesquière à la 9e minute. Mais cet éclair du premier tiers-temps ne sera pas reproduit et le Phénix de Reims se vengera à quatre reprises : deux fois dans le premier tiers-temps avec des buts de Nolan Eriksson et Martin Novotny, et deux fois dans la troisième tiers-temps grâce à Peter Travnicek et Artem Dmitrichev.

Courbevoie repart donc avec une défaite assez lourde (4-1), et ne négocie pour le moment pas bien du tout ses déplacements. Avec ces deux revers, l'équipe des Hauts-de-Seine est à la 7e place du classement de sa poule A. Il serait bien d'apaiser un peu les maux de tête, le 29 octobre, quand les Coqs retrouveront leur patinoire et reçoivent Rouen. Reproduire la bonne soirée vécue face à Valenciennes serait alors une très bonne idée.

Thomas Guesquière a été le seul à marquer de Courbevoie dans la défaite face à Reims (4-1).

ILLUSTRATION / HELENE BRASSEUR

SAINT QUENTIN EN YVELINES

Terre d'innovations

Créez et boostez votre START-UP avec l'incubateur SQY Cub

Dir. communication SQY - Création B. Pioli ©Shutterstock

APPEL À CANDIDATURES

Incubation - Accélération

25 OCT. › 25 NOV. /22

sqy.fr/incubateur

HAUTS-DE-SEINE

Prix Chorus 2023 : le Département recherche ses nouveaux talents

Un appel à candidatures a officiellement indiqué la date d'ouverture des candidatures pour ce prix.

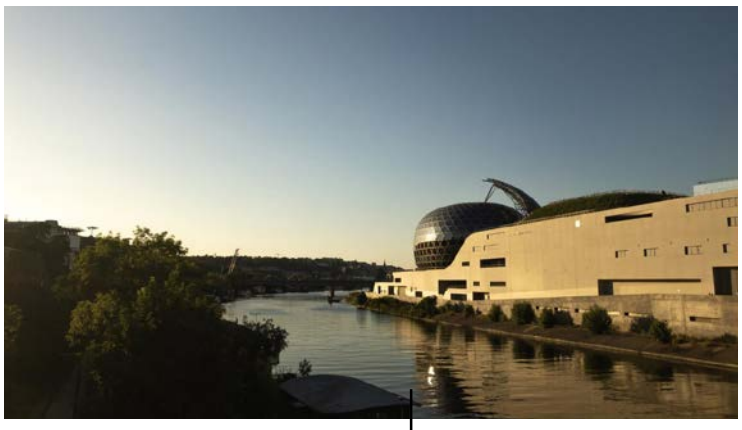


ILLUSTRATION / HELENE BRASSEUR

Une fois l'appel à candidatures clos, six finalistes se produiront sur une scène de la Seine Musicale, lors du prochain Festival *Chorus*.

Le Festival *Chorus* a lieu tous les ans et met en avant les musiques contemporaines à travers divers événements et concerts. Lié à ce festival, le Prix Chorus cherche à faire connaître de nouveaux talents, à offrir de la visibilité aux artistes émergents. Il a été lancé en 2010 et a permis à plusieurs talents de se révéler sur les scènes française et internationale, comme Aloïse Sauvage, Ben PLG, Aimé Simone ou même Christine et The Queens, qui se genre au masculin depuis peu et a décidé de se rebaptiser « *Redcar* ». En 2023, ce tremplin musical reviendra pour une 13e édition, avec un lauréat sélectionné le 30 mars prochain.

Avant cela, il faut permettre aux artistes souhaitant candidater de se faire connaître. Et pour cela, le Département des Hauts-de-Seine a annoncé l'ouverture de l'appel à candidatures, à partir du 28 novembre 2022 et jusqu'au 20 janvier 2023. Sont à gagner, à ce concours national de repérage d'artistes, 10 000 euros pour aider au développement d'une l'activité artistique, ainsi qu'un accompagnement professionnel qui inclura notamment une résidence dans un lieu culturel majeur des Hauts-de-Seine : la Seine Musicale.

Dans son communiqué en date du 24 octobre, le Département a précisé qu'après la clôture des inscriptions, six artistes (groupes ou artistes solo) seront sélectionnés, et ce dès le 13 février 2023. en février prochain. Ces six finalistes présenteront leurs créations devant un jury de professionnels du monde de la musique à l'occasion de la prochaine édition du Festival *Chorus*, qui aura lieu du 29 mars au 2 avril 2023 à la Seine Musicale, à Boulogne-Billancourt. Ils devront présenter certaines de leurs oeuvres originales, avant d'être reçus en entretien par le jury. Vous pourrez avoir plus d'informations au fur et à mesure des mois sur le site internet dédié à ce prix : https://prixchorus.hauts-de-seine.fr. Lors de l'édition 2022, c'est Zaho de Sagazan qui été désignée comme lauréate. La jeune femme de 22 ans a récemment signé chez Virgin Records. Elle a pu prendre part à des événements musicaux majeurs comme *le Printemps de Bourges* ou *les Francofolies* de La Rochelle.

NANTERRE

La Maison de la Musique rend hommage à Ousmane Sy

La Compagnie Paradox-Sal présente la dernière création de ce maître du hip-hop, décédé en fin d'année 2020.

Au début du mois de décembre, la Maison de la Musique met les femmes à l'honneur en accueillant la Compagnie Paradox-Sal et trois invitées pour le spectacle d'Ousmane Sy, intitulé « *One Shot* ». Cette création avait déjà été présentée à Suresnes, dans le cadre du festival *Suresnes Cités Danse 2021*.

Ce spectacle de danse est un hommage à l'esprit créatif d'Ousmane Sy, décédé en fin d'année 2020. On y retrouve des influences diverses : du hip-hop, de la house dance chère à la Compagnie Paradox-Sal, de l'afrobeat, du flamenco ou encore de la danse contemporaine…

Mélange de styles et d'univers musicaux

Les styles et les univers se mélangent, les talents cohabitent dans cette création réalisée par un groupe de huit femmes. Ces dernières font parler leur virtuosité, leur grâce et leur force, à travers des solos ou des mouvements collectifs.

Ce spectacle, d'une durée d'une heure, sera présenté le 1er décembre à la Maison de la Musique, à 20 h 30. Les places (entre 5 et 25 euros) sont disponibles à l'achat en ligne via le site de la salle de spectacles (https://www.maisondelamusique.eu).

ILLUSTRATION / HELENE BRASSEUR

Au début du mois de décembre, la Maison de la Musique met les femmes à l'honneur en accueillant en autre la Compagnie Paradox-Sal.

LEVALLOIS-PERRET

Guignol s'installe à l'Hôtel de Ville

La célèbre marionnette pose ses valises pour deux représentations.

ILLUSTRATION / BEN KERCKX / PIXABAY

C'est dans les salons d'Honneur de l'Hôtel de Ville que petits et grands pourront découvrir les aventures de Guignol.

À bientôt 215 ans, Guignol n'a toujours pas pris une ride. La petite marionnette française, créée en 1808 à Lyon par Laurent Mourguet, continue de divertir petits et grands partout en France. Et pour débuter le mois de novembre, elle passe par la commune de Levallois-Perret. Elle installe ses quartiers dans les Salons d'Honneur de l'Hôtel de ville pour deux représentations..

En effet, les 5 et 6 novembre prochains, un spectacle intitulé *La Citrouille magique* sera proposé. Et il sera, vous l'aurez compris, tout empreint de l'atmosphère d'Halloween. Alors qu'il veut organiser une soirée chez lui pour cette célèbre fête, Guignol, en allant promener son chien, est transporté dans un monde magique peuplé de lutins, de génies et de sorcières.

Ce spectacle sera proposé lors de différentes séances sur les deux jours de ce premier week-end de novembre : à 11 h, 14 h 30, 16 h 30, et à 17 h 30 en cas de forte affluence. Le prix pour accéder à ce spectacle, ouvert aux adultes et aux enfants à partir de 3 ans, est de 4 euros. La durée du show est de 40 minutes. L'occasion idéale d'une sortie en famille pour conclure les vacances de la Toussaint.

SAINT-CLOUD

Retour de l'événement « *Un artiste, un commerçant* »

Il s'agit de la 6e édition de cette manifestation qui a pour but de mettre en lumière les talents artistiques de la ville de Saint-Cloud.

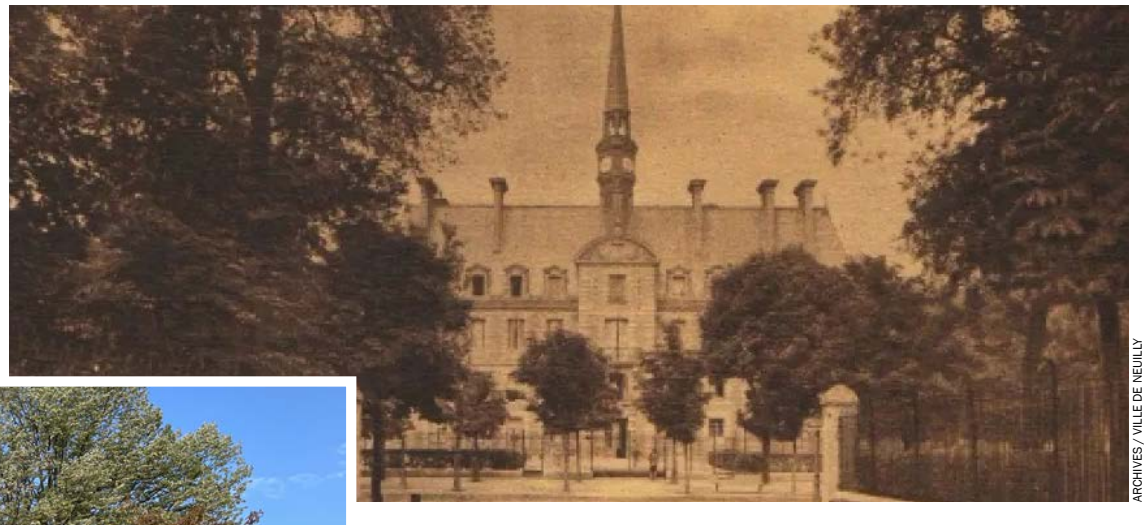
Les artistes seront exposés du 15 au 27 novembre prochains, dans différents commerces de la commune de Saint-Cloud. Un peintre exposé chez un coiffeur ou un opticien, un dessinateur dans une banque, un photographe dans un magasin spécialisé dans la vente de thés ou de cafés… Voici quelques-unes des mises en scène originales qui vous seront proposées. Vous pouvez retrouver la liste des artistes locaux exposés et leurs lieux d'exposition sur le site internet de la ville de Saint-Cloud (https://www.saintcloud.fr). À noter aussi qu'à partir du 10 novembre, le Carré présentera aussi une exposition, avec une œuvre de chaque artiste concerné par cette 6e édition de « *Un artiste, un commerçant* ».

Chaque semaine, la Gazette de la Défense vous propose une confrontation entre une photographie d'archives et une vue actuelle du quartier d'affaires, pour mieux cerner la transformation radicale qu'a connue la Défense depuis ses débuts, à l'orée des années 1960.

Lycée Pasteur

Au début du XXème siècle, les écoles publiques et privées sont légion à Neuilly-sur-Seine. Mais aussi étrange que cela puisse paraître : la ville n'accueille alors aucun lycée. La municipalité souhaite pourtant en construire un depuis 1893, après que la population a quasiment doublé en l'espace de cinquante ans. La Mairie ne trouve le soutien de l'État que quinze ans plus tard, en 1908. Après l'acquisition des terrains en 1909, les travaux du lycée de garçons de Neuilly, menés par l'architecte Umbdenstock, débutent le 6 juillet 1912. L'établissement reçoit du ministère de l'Instruction publique de l'époque le nom de Louis Pasteur. Mais la Première Guerre Mondiale vient bouleverser les plans de la Ville : le lycée tout juste achevé est réquisitionné et transformé en ambulance par la colonie états-unienne de Paris. Durant les quatre années de conflit, 600 lits y seront installés, et 12 000 personnes soignées. Le lycée n'accueillera ses 800 élèves qu'en 1919. Il ouvrira ses portes aux filles en 1924.

L'édifice est reconnaissable entre mille. Sa haute flèche, située dans l'axe de l'immeuble, porte une horloge de Georges Borel ornée de deux devises : « *Quand l'heure sonne, homme sois debout* », et « *L'heure française sonnera toujours* ».



ARCHIVES / VILLE DE NEUILLY

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

sudoku

niveau moyen

6		7			4			8
	8				7	4		9
3			1	5			6	
9	7				5		4	3
				2				
5	3	8		9				2
	4	3	5		1		9	6
					2		7	1
7	5		6		9		2	

niveau difficile

		9			5			2
	2	4		9				3
	1				3			
	6	2					1	
4				1		2		
3		7	4	8		5		
				3				
2			6			4		1

Ces grilles de sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Les solutions de La Gazette de la Défense n° 146 du 19 octobre 2022 :

6	2	5	3	7	4	1	8	9
3	1	4	6	9	8	7	5	2
7	8	9	2	1	5	6	4	3
9	6	1	4	5	3	2	7	8
5	3	8	9	2	7	4	6	1
4	7	2	1	8	6	3	9	5
2	9	7	5	4	1	8	3	6
8	5	3	7	6	2	9	1	4
1	4	6	8	3	9	5	2	7

4	3	7	1	9	5	2	8	6
6	2	8	7	4	3	9	5	1
5	1	9	6	2	8	7	3	4
9	8	5	2	6	4	3	1	7
7	6	1	8	3	9	4	2	5
2	4	3	5	7	1	8	6	9
8	5	2	4	1	7	6	9	3
3	7	6	9	5	2	1	4	8
1	9	4	3	8	6	5	7	2

RÉDACTION

Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Un commentaire à faire ?

Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-ladefense.fr

Distribution :
distrib@lagazette-ladefense.fr

Rédacteur en chef :
David Canova
david.canova@lagazette-sqy.fr

Actualités:
Maxime Moerland
maxime.moerland@lagazette-ladefense.fr

Actualités, faits divers :
Clotilde Boudet
clotilde.boudet@lagazette-ladefense.fr

Sport et culture :
La rédaction

Edité par GAZDEF,
société par actions simplifiée.
9, rue des Valmonts
78180 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
direction@lagazette-ladefense.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
direction@lagazette-ladefense.fr

Conception graphique :
Lucas Barbara

Imprimeur :
Paris Offset Print
30, rue Raspail
93120 La Courneuve

ISSN : 2678-7725
Dépot légal : Octobre 2022

La Gazette de la Défense

HEBDOMADAIRE GRATUIT D'INFORMATIONS LOCALES

©OSM.HYDDA MAP DATA © OPENSTREETMAP - TILES COURTESY OF OPENSTREETMAP SWEDEN

Site web lagazette-ladefense.fr
Linkedin La Gazette de la Défense
Facebook La Gazette de la Défense
Twitter @GazetteDéfense

Les rendez-vous de la rénovation énergétique

Du 15 octobre au 13 décembre 2022

Avec le Département, des conseils gratuits pour bien rénover votre logement et vivre plus confortablement !

Conférences, ateliers, rencontres avec des professionnels, balades thermiques ...

Retrouvez tous les événements près de chez vous sur yvelines-infos.fr/rendezvous-renovation

Yvelines
Le Département

yvelines.fr